Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 82 (1955)

Heft: 1

Artikel: Nouvelles patoisantes

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-229281

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

miniscences d'un Orient de Croisades et de fables: ces fresques-là sont « vaudoises », « romandes » paysannasses d'ici, en diable, et valent pour cela. Il y a un ange de l'Annonciation qui s'est faussé une aile en venant faire son message, et un Dieu qui « guigne » du haut du ciel, comme un enfant se ferait un rond dans la buée de vitre, un Dieu qui veut voir si la commission est vraiment faite... Ceci est de chez nous et de nulle part ailleurs... C'est à la peinture ce que le « mot vaudois » est au récit. Une trouvaille.

Il y a un étonnement devant le Tombeau vide; il y a un Jardin des Oliviers qui est fait de trois artichauts géants et où les Apôtres « en écrasent », c'est le seul mot qui convienne, car il faut les voir dormir. Il y a une Résurrection où les squelettes redeviennent charnus à mesure qu'ils voient le Christ; il y a un Pilate qui se lave les mains « en cachette de lui », à la sauvette... Rien de tout cela ne s'invente.

Non seulement c'est très beau, mais C'EST A NOUS, c'est nôtre, terriblement et authentiquement nôtre.

Si j'étais les gens... comme on dit... J'irais là-bas. Ce n'est pas loin : à trois ou quatre kilomètres de Payerne.



Le chansonnier est sorti de presse

A l'occasion de la journée des patoisants du 11 septembre au Comptoir, achetez

Lè vilhiè Tsanson dâo Payï

le nouveau chansonnier édité par l'Association vaudoise des amis du patois.

NOUVELLES PATOISANTES

— Lors de la fête du Premier Août, à Oron, on put entendre notamment la Chanson d'Oron, en costume vaudois, et une allocution de M. le syndic Kissling, fils du grand patoisant; puis une classe de petits, dirigée par Mlle Cuany, chanta à la perfection, en patois, les Armaillis des Colombettes. Comme quoi, chez les Vaudois, le patois n'est peut-être pas mort, il «bourronne», et les gosses le réapprennent avec un rare plaisir...

— Contrairement à ce qui a été annoncé, la saynète *Tan dè boura po na potse* (dont il fut question lors de la dernière séance du Conseil des patoisants romands) ne pourra malheureusement figurer au programme de la Journée des patoisants romands du 11 septembre.

